

Garagiste et star du bottin

Il est peut-être le garagiste le plus célèbre de France. Cheveux brossés au gel et attitude décontractée, Olivier Kocher, directeur de la carrosserie Auto H à Strasbourg, est un des cinq visages choisis par les Pages Jaunes pour leur nouvelle campagne publicitaire.

De carrossier « avec une petite notoriété sur la place », Olivier Kocher s'est retrouvé placardé dans les métros et trams de France, tandis que le clip tournait en boucle à la télévision. Il est la star d'une campagne publicitaire tournée pour les Pages Jaunes, pour laquelle les artisans sélectionnés n'ont pas touché d'argent, mais qui leur assure néanmoins une belle notoriété. Un changement inattendu dans la vie de ce fils de garagiste alsacien qui aurait pu passer à côté de l'opportunité. « On reçoit tellement d'appels inutiles chaque jour qu'au départ je n'ai pas prêté attention. J'ai dit "Je ne traite pas de ce genre de choses au téléphone, prenez rendez-vous si vous souhaitez discuter" ». Quelques semaines plus tard, le clip était dans la boîte.

Des autographes sur les factures

Choisi parmi trois autres garagistes pour son accent alsacien - « du costaud » comme il aime le souligner -, et parce qu'il avait, selon les critères recherchés par les Pages Jaunes, « la gueule de l'emploi », Olivier Kocher avoue avoir été surpris par l'ampleur du projet. « Je pensais que ça allait être plié en quelques heures avec un caméraman, un preneur de son et basta. Ils sont venus à 40, pour deux jours



Olivier Kocher dans son atelier, à Strasbourg. PHOTO DNA

de tournage, le garage était rempli. Des maquilleuses, des photographes, des habilleuses qui arrêtent tout au moins pli sur la chemise... C'était curieux et nouveau, mais c'est une belle expérience.»

S'il affirme que le fonctionnement du garage comme le chiffre d'affaires n'ont pas vraiment évolué, puisque « les gens ne vont pas faire

100 bornes de plus pour changer une carrosserie ici », Olivier Kocher ne cache pas sa fierté de recevoir des messages de proches ou de clients dès que la pub passe. Une petite célébrité qui lui vaut même quelques demandes déconcertantes : « certains clients me sollicitent pour signer leur facture », sourit-il. Il y a aussi quelques marques d'attention inattendues, à

l'occasion. « Il y a quelques jours, j'étais dans un restaurant en Haute-Savoie avec des amis et la serveuse est venue me demander si elle pouvait me faire un bison. Sur le coup, j'étais surpris et flatté, neuf garçons à la table et elle me demandait à moi, nickel... Je lui ai quand même demandé en quel honneur. Elle ne se souvenait plus où, mais elle était sûre de m'avoir vu à la

télé ».

La diffusion du clip publicitaire s'achève cette semaine. Mais l'aventure d'Olivier Kocher avec les Pages Jaunes ne devrait pas s'arrêter là : il devrait être, avec les quatre autres artisans qui ont participé à la campagne, en couverture des prochains bottins, édités à 15 millions d'exemplaires. ■

ROMAIN GRAS